



## Lettre d'information Espèces exotiques envahissantes en outre-mer

Décembre 2016

### Sommaire

- [La liste des espèces menaçant la biodiversité de Polynésie française s'allonge](#)
- [Vidéo : rat et gecko à La Réunion](#)
- [Consultation publique "stratégie nationale relative aux espèces exotiques envahissantes"](#)
- [Le défi d'Honolulu sur les espèces exotiques envahissantes](#)
- [Mise à jour de la Liste rouge mondiale des espèces menacées](#)
- [Rapports, publications, lettres d'information](#)

### La liste des espèces menaçant la biodiversité de Polynésie française s'allonge



Par l'arrêté n° 1610 CM du 20 octobre 2016, la liste des espèces exotiques envahissantes menaçant la biodiversité de la Polynésie française a été complétée par quatre espèces végétales (*Anodendron paniculatum*, *Cestrum nocturnum*, *Sphagneticola trilobata* et *Diplazium proliferum*) et deux espèces animales (*Rhinella marina*, *Platydemus manokwari*). Cela porte la liste à 39 espèces végétales et 13 espèces animales dont l'introduction nouvelle, quelle que soit l'origine, l'importation nouvelle sous tout régime douanier, le transfert d'une île à l'autre sont interdits. Leur destruction est autorisée.

[Télécharger l'arrêté](#)

### Video : rat et gecko à La Réunion



L'association "Nature Océan Indien" étudie actuellement la prédation par les rats des œufs de *Phelsuma borbonica*, un gecko endémique de La Réunion, dans le cadre d'un travail financé par le Parc national de La Réunion.

La vidéo a été prise sur un Pandanus habituellement utilisé comme site de ponte par les geckos. En l'absence d'œufs récents pour cette expérimentation un vieil œuf (mort, non éclos) a été installé dans une des cavités de ponte. Voyez le résultat !

[Voir la vidéo](#)

Contact : [Mickael Sanchez](#) (association Nature Océan Indien)

## Consultation publique "Stratégie nationale relative aux espèces exotiques envahissantes"



Le Ministère de l'environnement, de l'énergie et de la mer a lancé en juillet 2016 l'élaboration de la stratégie nationale relative aux espèces exotiques envahissantes. Cette stratégie fait suite aux premières assises nationales sur les espèces exotiques envahissantes organisées par le Comité français de l'UICN en septembre 2014 et à la publication du nouveau règlement européen sur le sujet.

Le Ministère a confié à M. Serge Muller, professeur au Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), la coordination de son élaboration. Le Comité français de l'UICN a pris une part active à ces travaux en participant à l'équipe projet constituée à cette occasion et qui regroupait différentes structures : le MNHN, l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques (ONEMA), l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), la Fédération des Conservatoires botaniques nationaux (FCBN).

Un séminaire d'échanges et de travail, mobilisant une centaine de participants, a été organisé le 30 septembre afin de présenter l'état d'avancement de la stratégie et recueillir des contributions pour l'enrichir.

Après avoir été remise au Ministère le 10 novembre, la proposition de stratégie est soumise à consultation publique du 19 décembre au 10 janvier 2017.

[Consulter le projet de stratégie et participer à la consultation publique](#)

## Le défi d'Honolulu sur les espèces exotiques envahissantes



Une nouvelle initiative mondiale visant à réduire les impacts des espèces exotiques envahissantes, le défi d'Honolulu, a été lancée le 29 novembre par 33 organisations et institutions. Cette nouvelle initiative fait suite à l'appel lancé par des experts, des gouvernements et des ONG lors du dernier Congrès mondial de la nature de l'UICN à Hawaï pour une action urgente sur les espèces exotiques envahissantes.

Le défi d'Honolulu appelle les gouvernements et les organisations à prendre des engagements dans 11 domaines prioritaires incluant l'élaboration de mesures efficaces de biosécurité, l'augmentation du nombre et de l'ampleur des opérations d'éradication des espèces exotiques envahissantes, le renforcement des moyens pour la maîtrise de ces espèces et la gestion des voies d'introduction.

**Pour en savoir plus :**

[Communiqué de presse de la CDB](#)

[Le défi d'Honolulu sur les espèces exotiques envahissantes](#)

## Mise à jour de la Liste rouge mondiale des espèces menacées de l'UICN



La mise à jour de la Liste rouge mondiale des espèces menacées de l'UICN a été publiée lors de la 13e session de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique (CDB COP13), qui a lieu à Cancun, au Mexique. La Liste rouge de l'UICN comprend actuellement 85 604 espèces, dont 24 307 sont menacées d'extinction.

742 espèces d'oiseaux nouvellement identifiées ont été évaluées et 11% d'entre elles sont menacées d'extinction. Cette mise à jour révèle également un déclin dévastateur de la girafe, causé par la destruction des habitats, les troubles civils et la chasse illégale. La population totale de la girafe a subi un déclin de 40%

ces 30 dernières années. Elle est classée dans la catégorie Vulnérable.

Parmi les espèces d'oiseaux nouvellement identifiées, treize entrent dans la Liste rouge dans la catégorie Éteinte. Un grand nombre d'entre elles, dont *Acrocephalus yamashinae*, une espèce de l'île de Pagan, l'Akepa de O'ahu (*Loxops wolstenholmei*) et l'Apapane de Laysan (*Himatione fraithii*) ont disparu au cours des 50 dernières années. Toutes ces espèces étaient endémiques de différentes îles, probablement éliminées par des espèces exotiques envahissantes.

**Pour en savoir plus :**

[Consulter la totalité du communiqué de l'UICN](#)

## Rapports, publications et lettres d'information

### Rapports et publications

Nathalie Udo (2016). Quels sont les facteurs naturels et humains conduisant au statut public d'espèce invasive ? Le cas de l'ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*) sur l'île de La Réunion. Thèse de doctorat. Environnement et Société. Université de Rennes 1. Télécharger

*Depuis plus d'une vingtaine d'années, les espèces invasives ont été hissées au rang des problèmes publics majeurs en raison de leurs effets sur l'environnement, l'économie ou la santé. L'objectif général de cette thèse est d'identifier les facteurs naturels et humains conduisant à attribuer au cours du temps le statut public d'espèce invasive à certaines espèces et dans certains contextes, à travers le cas de l'ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*) sur l'île de La Réunion (Océan Indien). Ce travail se structure en trois parties : (i) une comparaison des caractéristiques biologiques de l'ajonc entre La Réunion, où il est déclaré invasif, et la France métropolitaine, d'où est-il originaire, (ii) une analyse historique de sa dynamique d'expansion géographique et des facteurs naturels et humains qui l'ont favorisée, et (iii) une étude de la construction des statuts publics qui lui ont été attribués depuis son introduction. Les résultats ont révélé une évolution biologique entre des populations d'ajonc de France et de La Réunion sur le taux et la vitesse de germination, et la production et dispersion des graines. Couplée à une croissance des individus plus rapide précédemment démontrée, ceci suggère que les capacités de colonisation de l'ajonc sont plus importantes dans l'île que dans sa zone d'origine. Ces capacités ont favorisé son expansion géographique dans les milieux agricoles et naturels, en interaction avec les usages du sol, les pratiques agricoles et les savoir-faire liés à l'ajonc.*

*Ces éléments découlent eux-mêmes du contexte socio-économique global à l'œuvre, de l'échelle européenne à l'échelle de l'exploitation agricole familiale. La construction et publicisation du statut invasif de l'ajonc dans l'île résulte d'une combinaison entre ces éléments écologiques et les éléments sociologiques suivants : une nouvelle lecture scientifique écologique du monde à l'échelle globale, et, à l'échelle régionale, des jeux d'acteurs complexes autour de la gestion des milieux naturels protégés. Ces résultats mettent une fois de plus en évidence l'importance des approches interdisciplinaires pour appréhender les objets foncièrement hybrides, produits de nature et de culture.*

*Avec les soutiens logistiques et financiers de l'ANR, du CNRS, de l'observatoire des sciences de l'univers de Rennes, du conservatoire botanique national de Mascarin et de la SFB*

Quiterie Duron (2016). Rats invasifs et biodiversité native au sein des forêts denses humides de Nouvelle-Calédonie. Eléments pour l'amélioration des stratégies de gestion. Thèse de doctorat. Université de Nouvelle-Calédonie. IMBE-IRD. [Télécharger](#)

*Les rats introduits (Rattus spp.) sont des espèces invasives majeures menaçant la biodiversité sur la plupart des îles de la Planète. Deux espèces, le rat noir (R. rattus) et le rat du Pacifique (R. exulans) vivent en sympatrie au sein des forêts de Nouvelle-Calédonie, où la question de la faisabilité et de l'intérêt de leur contrôle (i.e. limitation locale de leur abondance) pour la conservation de la biodiversité native est posée. En raison d'un manque de cadre conceptuel des projets de contrôle, nous avons d'abord réalisé une synthèse et une analyse des opérations de contrôle de rats invasifs dans les milieux naturels des îles du monde. Puis, nous avons cherché à caractériser et à comprendre la dynamique des populations de ces deux espèces de rats sympatriques ainsi que leurs interactions avec la biodiversité native en forêt dense humide du massif du Mont Panié. Des opérations de piégeage létal et de capture-marquage-recapture ont montré que les rats noirs étaient plus abondants que les rats du Pacifique. Les analyses de leur régime alimentaire ont révélé que les deux espèces ont à la fois des proies communes et des proies qui leur sont propres impliquant un renforcement ainsi qu'un élargissement de leurs impacts sur la biodiversité native. Les rats consomment une grande majorité de fruits et de graines, d'invertébrés et de Squamates mais les oiseaux, qui justifient souvent la mise en place de projets de gestion de rats, ne semblent pas ici être une de leur proie préférentielle. De potentiels effets positifs des rats sur la dispersion des graines ont également été mis en évidence au travers d'une comparaison du potentiel germinatif de graines après passage par leur tractus digestif et celui de frugivores natifs. Enfin, nous avons pu proposer des stratégies de piégeage létal afin de contrôler efficacement les populations de rats invasifs. Une meilleure compréhension des impacts des rats en situation de sympatrie ainsi qu'une meilleure connaissance du lien entre densité de rats et intensité des effets sur la biodiversité permettraient d'optimiser les stratégies de contrôle de rats invasifs lorsque l'éradication n'est pas envisageable.*

*Thèse réalisée au sein de l'IMBE-IRD en collaboration avec l'ONG Dayu Biik et avec le soutien financier de la province Nord de la Nouvelle-Calédonie.*

Duron, Q., Garcia-Iriarte, O., Brescia, F. Vidal, E. (2016). Comparative effects of native frugivores and introduced rodents on seed germination in New-Caledonian rainforest plants. Biol Invasions. doi:10.1007/s10530-016-1284-1 [Télécharger](#)

Sanchez, M et Probst J.M. (2016). L'herpétofaune allochtone de l'île de La Réunion (Océan Indien) : état des connaissances en 2015. Bull. Soc. Herp. Fr. 160 : 49-78. (contacter l'auteur)

## **Lettres d'information**

Lettre d'information du Groupe de travail national sur les invasions biologiques en milieux aquatiques. [décembre 2016](#).

Lettre d'information de l'OEPP. [septembre 2016](#), [octobre 2016](#), [novembre 2016](#)